

De l'Asile ... au CESAME

Asile d'aliénés, maison de santé, hôpital psychothérapique départemental, centre hospitalier spécialisé, centre hospitalier et désormais CESAME (CEntre de SAnté MEntale angevin) sont les différentes appellations qui ont marqué l'évolution de l'hôpital de Ste Gemmes/Loire.

Depuis 1993, sous le sigle CESAME sont réunis l'hôpital de Ste Gemmes/Loire mais aussi toutes les structures alternatives à l'hospitalisation disséminées dans le département et rattachés administrativement au centre hospitalier.

Le département est organisé en secteurs géo-démographiques identiques en population à savoir 7 secteurs adultes et 2 secteurs infanto-juvéniles.

Chaque service d'hospitalisation correspond à un secteur du département et prend en charge une partie de l'agglomération angevine.

A l'extérieur du site de l'hôpital, des Centres Médico-Psychologiques (CMP), des centres de jour, des centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP), des appartements associatifs thérapeutiques et des lieux de permanence sont implantés au plus près du domicile du patient et évitent ou réduisent considérablement les hospitalisations à l'hôpital.

Les CMP organisent des actions de prévention, de diagnostic et de soins. Les consultations sont assurées par des médecins, psychologues, assistants sociaux ou infirmiers. Les centres de jour assurent les soins à la journée ou demi-journée.

Un partenariat très étendu avec l'ensemble du secteur sanitaire et médico-social amène le CESAME à travailler avec plus de 80 institutions et à participer à tous les réseaux de soins mis en place pour lutter contre la précarité et l'exclusion (le service des urgences du CHU d'Angers, le SAMU social, la maison d'arrêt...).

Création du Musée

Ce musée a été créé grâce à l'initiative d'un groupe de retraités et d'actifs du CESAME qui, à partir de 1997, a entrepris à titre bénévole, des recherches de documents et d'objets témoins du passé. Il a ouvert en mai 2000.

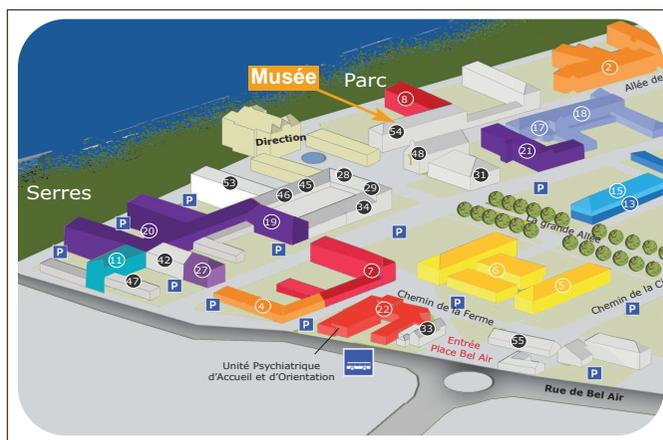
L'association du "Musée du CESAME" a été créée en 2011.

Cette association culturelle a pour but de contribuer :

- à la connaissance de l'évolution du CESAME au travers de son architecture et des soins dispensés de 1844 à nos jours,
- au développement et à la promotion de l'image de la psychiatrie, de la prise en charge, des métiers et des pratiques médicales et soignantes,
- au développement et à la mise en valeur des ressources historiques du CESAME par leur collection et leur présentation au public dans le cadre du Musée.

Renseignements pratiques

Comment trouver le musée ?



Conditions de visites

Ce musée est ouvert lors des journées du patrimoine, et aux groupes sur rendez-vous.



Contacts :

Politique culturelle
Emilie DEQUEANT



Tél. : 02 41 80 79 11

Mail : emilie.dequeant@ch-cesame-angers.fr

Musée du CESAME



Centre Hospitalier
Sainte-Gemmes-sur-Loire



Histoire du château

Avant d'être un asile pour aliénés, cette propriété accueillait le château de Ste Gemmes/Loire, bâti en 1701.

Parmi les propriétaires successifs, les noms de Georges Nicolas (le père) et Claude (le fils) Baudard de Vaudésir sont à retenir. Georges Nicolas fit construire une orangerie sur la terrasse à droite du château où furent données les plus belles fêtes à Ste Gemmes/Loire.

Sous le règne de Louis Philippe, la loi du 30 juin 1838 oblige chaque département à disposer d'un établissement public destiné à recevoir et soigner les aliénés.



C'est ainsi que le 17 janvier 1844 l'asile de Ste Gemmes/Loire ouvre ses portes aux aliénés du département.

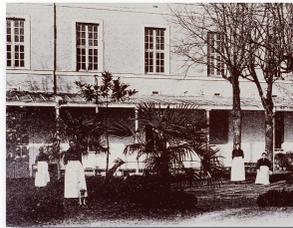
Organisation architecturale

de l'asile (à sa création)

A l'ouverture de l'asile, le château est réservé au logement du médecin-directeur et les deux ailes abritent des bureaux, la cuisine, les logements des employés.

A l'Ouest du château, les dépendances, l'orangerie sont aménagées pour réaliser le quartier des hommes.

Des murs sont élevés de façon à faire plusieurs divisions et des cours correspondant à chacune.



Le quartier des femmes est implanté à l'Est du château. Commencé en 1845, il sera achevé pour l'essentiel en 1851.



Evolution des thérapeutiques

A l'ouverture de l'asile, l'arsenal thérapeutique est extrêmement limité : hydrothérapie, ergothérapie développée par le travail agricole, sociothérapie (jeux et spectacles).

De 1938 à 1960, les électrochocs sont de plus en plus pratiqués.



Le terme électrochoc a prévalu jusqu'à l'introduction de la curarisation sous anesthésie ultra-brève qui a supprimé le caractère violent et les trauma-

tismes entraînés par ce traitement. Il s'agit désormais de la sismothérapie.

Parallèlement à l'essor de la psychanalyse de Sigmund Freud et des psychothérapies, des médicaments modernes, efficaces se développent.

L'apparition, de médicaments sédatifs a permis de calmer sans avoir recours à une contrainte physique (la camisole).

L'arrivée des neuroleptiques date de 1952.

L'apparition des antidépresseurs découverts en 1956 a réduit le nombre des électrochocs.

Parmi les 8 médecins-directeurs qui se sont succédés à la direction de l'hôpital, depuis la création de l'asile en 1844 jusqu'en 1951, date à laquelle un directeur administratif a pris la direction de l'hôpital, le Docteur Baruk a marqué l'histoire de l'hôpital de Ste Gemmes/Loire.

Pendant la première guerre mondiale 14-18, le Docteur Baruk a pris l'initiative de créer intra-muros une section d'hôpital militaire de neuropsychiatrie.



Du gardien à l'infirmier

A la création de l'hôpital, les tâches infirmières étaient essentiellement des tâches de surveillance.

En France, les premières formations démarrent au début du 19ème siècle.



Après la seconde guerre mondiale, les psychiatres veulent avoir des collaborateurs mieux formés.

La formation dispensée amène au diplôme des hôpitaux psychiatriques.

En 1992, dans un souci d'unifier la profession d'infirmier, il est créé un diplôme d'Etat d'infirmier unique et polyvalent.

La vie en autarcie

L'hôpital vivait en autarcie.

Ainsi étaient logés le médecin-chef, les cadres administratifs, le chauffeur, le fermier...

Les ouvriers des différents ateliers vivaient eux aussi dans l'enceinte de l'asile : menuisier, maçon, serrurier, cordonnier, forgeron....

Les femmes étaient employées comme couturières, cuisinières, blanchisseuses...

A la ferme des cochons y étaient élevés, ils servaient à nourrir l'hôpital. Les légumes étaient cultivés dans les potagers de l'asile.

Ils formaient une grande famille...

Les religieuses à l'hôpital

Par convention en date du 10 octobre 1843 entre le médecin-directeur de l'époque le Docteur Leventin et la Supérieure Générale de la congrégation de la communauté Ste Marie d'Angers, 5 sœurs intègrent l'hôpital.

En 1846, elles sont 9 sœurs.

Les effectifs ne font que progresser. Il y aura jusqu'à 23 religieuses au service de l'hôpital.

Logées, nourries, elles font régner l'ordre et la discipline dans l'établissement et veillent à la propreté dans les services.

Les sœurs font partie intégrante de l'hôpital pendant plus d'un siècle, avec le passage de 157 sœurs.



La Chapelle

La construction de l'édifice est décidée en 1850, à l'entrée de la division des hommes. Ce sont les aliénés qui creuseront les 3000 m3 de schiste et de rocher afin d'ériger la chapelle au niveau de la cour d'honneur. D'une capacité de 300 places, elle comporte un RDC pour les femmes (150 places) et une tribune pour les hommes (150 places).

La chapelle sera inaugurée le 8 février 1855 en présence de Monseigneur Angebault, évêque d'Angers. Le premier aumônier de l'asile, l'abbé Leclair, aura la double fonction d'être prêtre à l'église de Ste Gemmes/Loire et aumônier de l'asile jusqu'en fin 1854.

